



Voici la supplication de la Cananéenne. Le symbole de cet épisode, c'est l'accès des païens au salut.

Une païenne (ce n'est qu'apparence puisqu'elle a la foi) perçoit Jésus comme le Messie, lui que tant d'autres regards n'ont pas reconnu en Israël.

Le récit nous renvoie à nous-mêmes: la foi va de pair avec l'humble désir du cœur de s'attacher à Dieu.

Dans sa demande, la femme se reprend par trois fois. Chacune des insistances révèle sa détresse et son impuissance totale d'une part, et le pouvoir, la Toute-puissance de Jésus d'autre part.

D'abord, Jésus ne répond même pas, et quand il répond, c'est pour dire non deux fois. La Cananéenne s'abaisse encore: une miette de Jésus lui vaudrait de l'or.

Son humble désir et sa foi si grande brisent le cœur de Jésus.

La foi est recherche constante de Dieu, long chemin souvent marqué par le douloureux silence de Dieu.

A son heure, le regard de Dieu saura s'émerveiller de notre confiance: « Ta foi est grande. Que tout se fasse pour toi comme tu le veux. »

Louis Fecteau, prêtre

Trou d'eau

Expression populaire pour désigner une flaqué d'eau demeurant dans la rue ou sur le terrain après la pluie.

Le trou d'eau a un pouvoir extraordinaire de fascination chez les enfants. Pensons simplement à leurs jeux favoris à la fonte des neiges.

Pourquoi parler de « trou d'eau » en plein mois d'août, alors que nous rêvons de soleil et de beau temps? Simplement parce que dans l'ilot où j'habite, huit propriétés sur neuf possèdent un trou d'eau appelé « piscine ». Qu'il soit hors terre ou creusé dans le sol, ce trou d'eau exerce un pouvoir de fascination chez les grands enfants que sont les adultes.



Mais contrairement à leurs cadets, l'intérêt ne consiste pas à sauter dedans, mais plutôt à s'asseoir autour, un « drink » à la main, bien enrobé de crème solaire. De temps à autre, une petite « saucette » vient justifier l'investissement de ce bain extérieur qui, selon les statistiques, sert environ vingt-cinq jours par année.

Quand je pense à une piscine, me viennent à l'idée tout le travail de son entretien, les chaises à replacer après un « party », les dépenses à la SAQ, le B.B.Q. et toutes les « grignoteries » nécessaires aux réceptions de mes amis estivaux que je ne reverrai d'ailleurs plus à l'arrivée des vrais trous d'eau de l'automne.

L'autre jour, bien installé sur le bord de la piscine, je me suis assoupi et j'entendais sourdement, non plus le bruit du filtre à eau et les gargouillis de l'écumoire, mais celui d'une foreuse qui cherchait désespérément de l'eau dans le sous-sol de l'Éthiopie...

Je ne sais pas trop pourquoi, mais ce fut la fin de ma séance de bronzage au bord de mon trou d'eau...



Bernard St-Onge / Railleries
www.railleries.ca

« O femme, ta foi est grande »

Il se passe des choses inattendues quand nous nous éloignons pour un repos bien mérité.

Jésus quitte même sa région et il se fait interpellé par une cananéenne qui lui criait « Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David: Ma fille est tourmentée par un démon. »

Il se croyait dans une région où il n'était pas connu!

Mais les cris de cette cananéenne devenaient intenable et les disciples interviennent pour qu'il lui donne satisfaction.

« Pourquoi dis-tu non à cette femme? »

Mais cette femme se prosterne devant lui et renouvelle se demande.

Il lui dit qu'il n'est pas bon de prendre le pain des enfants pour le donner aux petits chiens.

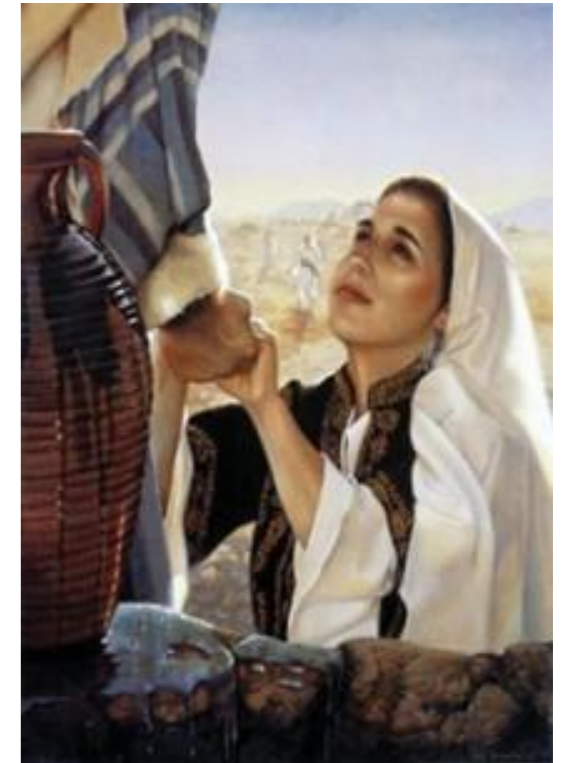
Traiter quelqu'un de « chien » en Orient est une injure grave.

Mais, Jésus, en employant le diminutif « petit chien », suggère le caractère domestique des chiens qui appartiennent pour ainsi dire à la maisonnée, comme les petits enfants.

« O femme, ta foi est grande. »

Que tout se passe comme tu le veux! »

Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.



Maurice Comeau